

Table des matières

Appels à l'action.....	2
Progrès du Canada vers l'atteinte des cibles mondiales	2
Un message de Deborah Norris	3
Toujours en liberté avec Robert Olver	4
Un message de Marlo Cottrell	6
Nous voulons que vous sachiez... ..	6



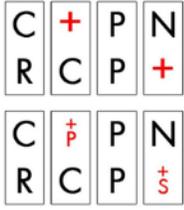
« Égaliser » pour l'équité et l'accès



« Une vision, plusieurs chemins »

À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida 2022, le RCPS a adopté et élargi le thème mondial. Et nous avons pleinement adopté le thème de cette année Nous espérons qu'aujourd'hui et pour les jours et les mois à venir, nous « égalisons » pour l'équité et l'accès pour :

- Les personnes qui s'identifient comme des femmes et des filles.
- Des personnes d'origines et de communautés ethnoculturelles diverses.
- Peuples autochtones.
- Survivants à long terme et personnes vieillissantes avec le VIH et des coinfections du VIH.
- Embrassez, célébrez et éduquez-en ce qui concerne I=I.
- Les personnes vivant avec des co-infections à VIH, passées et présentes.
- Organismes communautaires sectoriels, organismes de bienfaisance enregistrés et organismes sans but lucratif propres au secteur.
- Les personnes qui ont consommé (ou ont consommé) des drogues.
- Les personnes qui sont incarcérées ou qui l'ont été dans le passé.
- Mettre l'accent sur les disparités (p. ex., les questions urbaines par rapport aux questions rurales; les questions nationales par rapport aux questions régionales/locales; etc.).



« Interconnecté »

Édition spéciale
Décember 2022

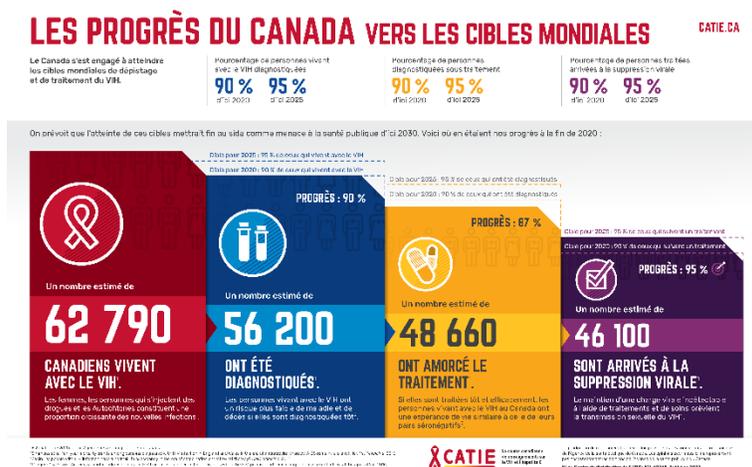
Appels à l'action

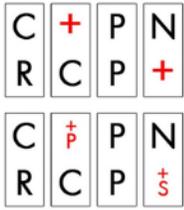
L'Organisation mondiale de la Santé a lancé plusieurs « appels à l'action » cette année. Pas parmi eux : un appel qui est spécifique aux personnes séropositives et avec des coinfections du VIH.

Le RCPS insiste sur le fait que la réponse nationale du Canada s'engage à « égaliser » pour l'équité et l'accès, ce qui doit inclure un engagement sans compromis à l'égard d'une plus grande participation et d'un engagement significatif des personnes séropositives et avec des coinfections du VIH.

Progrès du Canada vers l'atteinte des cibles mondiales

Le Canada a atteint deux des trois cibles mondiales pour 2020, soit 90 % de toutes les PVVIH qui reçoivent un diagnostic, 87 % des personnes ayant reçu un diagnostic suivant un traitement et 95 % des personnes suivant un traitement présentent une charge virale supprimée. Les estimations des cibles 90-90-90 du Canada pour 2020 se situent dans l'intervalle indiqué par d'autres pays développés comme les États-Unis, la France, l'Allemagne, l'Australie, les Pays-Bas, et la Finlande. Malgré que le Canada n'ait pas atteint les trois objectifs 90-90-90, nous avons atteint l'objectif global du VIH avec 73 % des personnes vivant avec le VIH au Canada qui ont une charge virale supprimée. ([L'Agence de la santé publique du Canada](#))





« Interconnecté »

Édition spéciale
Décember 2022

« Égaliser » pour l'équité et l'accès afin d'embrasser, de célébrer et d'éduquer en ce qui concerne
I = I



Un message de Deborah Norris

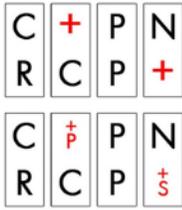
Comme beaucoup d'entre vous le savent peut-être, l'un des nombreux chapeaux que je porte est celui de chercheur en Alberta pour l'indice de stigmatisation du VIH. Dans notre indice, nous avons posé des questions sur les expériences vécues par les personnes vivant avec le VIH avec I = I. Ces questions n'ont pas été posées dans les indices de stigmatisation d'autres provinces, après avoir recueilli les données, nous avons vu que les personnes vivant avec le VIH ne sont pas informées de l'U = U par leur spécialiste du VIH. Nous avons fait une série de séances d'éducation sur I = I avec des infirmières qui fournissent des soins aux personnes vivant avec le VIH afin, espérons-le, de changer leurs attitudes à l'égard de l'I = I.

Tant de gens pensent que les personnes vivant avec le VIH ne devraient pas avoir d'information sur l'I = I. Mais cette information change la vie. Une de mes amies qui est morte du sida au milieu des années 90 s'est qualifiée de maladie sexuellement transmissible. C'est ce que beaucoup de personnes vivant avec le VIH ressentent pour elles-mêmes. Nous avons également constaté dans notre enquête que la plupart des personnes vivant avec le VIH ne sont pas en couple. On nous fait sentir que nous sommes des vecteurs de transmission et pourtant la vérité est que si nous sommes réprimés viralemment, nous ne le sommes pas. Il doit y avoir une campagne publique U=I, semblable à la campagne qui a eu lieu pour encourager les personnes d'un certain âge à se faire tester pour l'hépatite C. Il doit être partagé avec tout le monde afin que nous puissions lutter contre la stigmatisation qui accompagne le VIH. La stigmatisation prospère dans un environnement de désinformation et d'absence d'information. En Alberta, nous avons fait un certain nombre de séances d'éducation sur I = I avec des infirmières qui fournissent un soutien de première ligne aux personnes vivant avec le VIH. Nous espérons également créer une session de formation pour les médecins. Nous devons faire connaître l'information aux gens.

Nous voulons tous atteindre les objectifs des Nations Unies de 95-95-95: 95% des personnes vivant avec le VIH ont été testées et connaissent leur statut; 95 % des personnes qui connaissent leur séropositivité ont été connectées à des soins et 95 % de celles qui y ont accès sont sous traitement et ont obtenu une suppression virale. Cela ne sera pas le cas si nous ne luttons pas contre la stigmatisation et ne donnons pas de l'espoir aux personnes vivant avec le VIH. Les personnes que nous n'atteignons pas sont toujours stigmatisées. Ils ne vont pas se faire tester. Il se peut qu'ils ne se considèrent pas comme étant à risque de contracter le VIH. Il se peut que leurs médecins ne les testent pas. Ici, en Alberta, de nombreuses femmes m'ont parlé de ne pas subir de test de dépistage du VIH, même lorsqu'elles présentent des symptômes, parce que leurs médecins ne les testent pas ou refusent de les tester si on leur demande. En Alberta, si vous demandez à être testé pour les infections transmissibles sexuellement, le VIH ne fait pas partie du panel. Vous devez le demander spécifiquement.

Ainsi, les femmes ne sont toujours pas diagnostiquées. Si nous regardons les données démographiques des personnes que nous n'atteignons pas: combien de femmes n'ont pas été diagnostiquées? Combien de femmes de couleur, africaines, caribéennes, noires et autochtones n'ont pas été diagnostiquées? Combien d'Africains, de Caribéens, de Noirs et d'Autochtones n'ont pas été mis en contact avec des soins après avoir reçu leur diagnostic? Combien de personnes sont laissées pour compte? Combien de personnes vivant avec le VIH issus de groupes marginalisés ne sont pas traitées parce qu'elles n'ont pas accès aux soins? Il ne suffit pas de dire : « Oh, nous avons atteint notre objectif avec un groupe de personnes, mais nous sommes d'accord pour laisser cet autre groupe derrière nous. »

I = I est une information qui change la vie. Cela peut donner de l'espoir aux gens. Elle peut grandement améliorer l'élimination de la stigmatisation dans la vie des personnes vivant avec le VIH. Mais le message doit passer. La semaine dernière, j'ai eu l'honneur de participer à une réunion avec le ministre fédéral de la Santé et je lui ai dit toutes ces choses. J'espère que nous verrons des actions.



Toujours en liberté avec Robert Olver

Journée mondiale de lutte contre le sida 2022 : Rapport sur les dommages partiels du Canada.



Réponse du Canada au VIH : J'espère que vous me pardonneriez de le dire, mais les roues sont hors du wagon.

Que dois-je faire d'autre de tout cela? Je veux dire, c'est la Journée mondiale de lutte contre le sida 2022 et je veux être positif, mais quand je regarde sur moi, il y a trop de choses qui se passent dans le secteur du VIH qui, à mon avis, sont de mauvais augure pour l'avenir.

Faites-moi de l'humour pour un moment, n'est-ce pas, et jetez votre esprit en arrière cinq ans en arrière. Vous vous souvenez de l'optimisme qui prévalait, même avec prudence, dans le secteur du VIH à l'époque? À l'époque où nous assistions à des conférences avec des titres comme « HIV Endgame »? Les connaissances I = I se brisaient comme une vague sur le monde du VIH et les médicaments antirétroviraux étaient meilleurs que jamais, avec encore mieux à venir. Pour une fois, le secteur avait un objectif et la voie à suivre semblait claire.

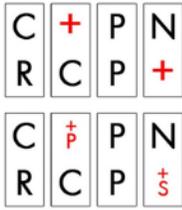
L'objectif était de 90-90-90. Vous vous en souvenez? L'objectif 90-90-90 des S de l'ONUSIDA était que d'ici 2020, 90 % de toutes les personnes vivant avec le VIH connaissent leur séropositivité, 90 % de toutes les personnes ayant reçu un diagnostic d'infection par le VIH recevraient un traitement soutenu et 90 % de toutes les personnes recevant un traitement bénéficieraient d'une suppression de la charge virale, brisant ainsi efficacement le dos de l'épidémie de VIH dans le monde entier.

Mais cela ne s'est pas produit, pas ici au Canada.

Que s'est-il passé? Comment toute cette promesse a-t-elle été soufflée? Il y a de nombreuses raisons, mais aucune excuse réelle que je peux voir. C'était un objectif tout à fait réalisable et, dans l'ensemble du secteur, nous avons dit que nous voulions l'atteindre et de nombreuses administrations dans le monde l'ont atteint, mais nous, ici au Canada, ne l'avons pas atteint. Et nous n'entendons plus beaucoup parler d'une « fin de partie du VIH » non plus. Oui, je connais le 95-95-95; nous semblons assez bien placés pour manquer cet objectif aussi bien. La dernière fois que j'ai lu, il y a eu plus de 1 500 nouvelles infections au VIH au Canada en 2020. Nous sommes nuls à la prévention.

Les travailleurs de première ligne font de leur mieux. Ils continuent de travailler leur cœur, beaucoup d'entre eux bénévoles, mais ils sont sous-évalués, pressés à chaque tournant. On s'attend maintenant à ce que les ASO s'occupent de tous les ITSS ainsi que du VIH, tout cela à partir de plus ou moins la même cagnotte de financement qui était autrefois dédiée au VIH. Plusieurs des organismes qui aident les PVVIH ont vu leur financement brusquement réduit ou complètement supprimé au cours des deux dernières années.

De plus, étant donné que les personnes de plus de 50 ans constituent le groupe démographique le plus important parmi les PVVIH de ce pays, il semble négligent qu'aucun effort ne soit fait pour désagréger et présenter des gradations plus fines de leurs données épi. Cela permettrait aux organismes de mieux comprendre et répondre aux besoins de leur clientèle, qui sera différente à 60, 65 ans, etc. qu'à 50 ans. Cela nous permettrait également de mieux comprendre les effets à long terme de ces médicaments dont nous sommes tous les pionniers.



« Interconnecté »

Édition spéciale
Décember 2022

« Toujours en liberté », a-t-on poursuivi

Dans l'ensemble, tous ces facteurs – le désintérêt apparent pour les résultats pour la plus grande base de patients du secteur du VIH, le financement mercuriel, le personnel et la base de bénévoles surchargés de travail et débordés, notre incapacité à même contenir l'épidémie, et encore moins à l'éradiquer – tout cela parle d'une réponse au VIH qui est longue sur les platitudes et la vertu signalant, mais court sur les résultats ou la détermination d'en atteindre, en cours d'exécution et d'échec sur le pilote automatique.

Je le répète : il y a eu plus de 1 500 nouvelles infections au Canada en 2020. Cette connaissance traverse tous les « B.S. ».

Cette statistique fournit la mesure la plus significative que je connaisse pour évaluer la réponse canadienne au VIH. C'est un échec.

Tout cela me tente de penser que les pouvoirs en question ne sont pas vraiment très sérieux quant à la fin de l'épidémie de VIH. Le « plan » du VIH, dans la mesure où il en existe, semble être que nous, les PVVIH, prendrons nos médicaments (sous réserve d'un accès) et serons reconnaissants, vivant joyeusement notre durée de vie presque normale, raisonnablement bien soutenus (sous réserve de disponibilité) jusqu'à ce que nos fesses vieillissantes finissent par tomber un par un dans le Grand Vide.

Le Big Empty est en libre accès et disponible 24/7.

Et les nouvelles infections continueront d'augmenter parce que notre système les a laissés tomber et que ces gens paieront pour cela de diverses manières pour le reste de leur vie tandis que les premiers ministres et d'autres pils se vantent pour les caméras de combien ils ont réussi à économiser sur les soins de santé et leurs partisans applaudissent. Les articles seront publiés, les carrières seront faites et brisées et tout le gâchis continuera à avancer comme ça. Il y aura toujours de nouveaux PVVIH disponibles à exploiter, garanti.

Doivent-ils être considérés comme des victimes acceptables des guerres culturelles?

Je pose la question parce que si nous ne voulons pas vraiment mettre fin à l'épidémie, il ne nous reste plus qu'à l'exploiter et à l'armer; Le VIH comme arme de contrôle de classe. Nous avons la fin de l'épidémie en vue et nous le pouvons encore, mais le gouvernement semble avoir laissé tomber le ballon à six pieds du but et je me demande à quel point ils pensent que nous sommes stupides.

Donc, si vous êtes resté avec moi jusqu'à présent, j'espère que vous me pardonneriez. C'est la Journée mondiale de lutte contre le sida 2022 et j'aimerais être plus optimiste à propos de tout le travail remarquable que nous et d'autres agences avons fait dans le secteur - et c'est vraiment quelque chose à célébrer - je trouve que je me sens en fait un peu plus préoccupé qu'autre chose. Tout semble si ... à la dérive et tout le backslapping auto-félicitant que nous voyons généralement à ces moments-là est par conséquent l'air assez creux pour moi.

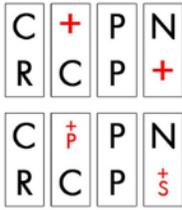
Les nouvelles infections ont augmenté de 20 % depuis 2010 et nous ne devons pas nous reposer sur nos réalisations. Notre riposte au VIH est un échec démontré et nous – avec le soutien du gouvernement – devons la corriger.

Nous devons intensifier notre jeu de plaidoyer dans tout le pays et insister sur l'élaboration (enfin) d'une stratégie cohérente pour mettre fin à l'épidémie de VIH, nous en avons besoin hier et nous devons être à la table où cette stratégie est développée, parce que comme quelqu'un l'a dit un jour, si vous n'êtes pas à la table, vous êtes au menu.

Rien sur nous sans nous, alors élevez vos voix et chantez pendant que vous le pouvez! Nous devons faire comprendre certaines choses.

Merci d'avoir lu jusqu'ici. Bonne Journée mondiale de lutte contre le sida 2022 !

Chérissez-vous les uns les autres, cherchez la vérité, pratiquez la compassion.



« Interconnecté »

Édition spéciale
Décember 2022



« Égaliser » pour l'équité et l'accès pour les personnes séropositives et des coinfections du VIH

Un message de Marlo Cottrell

En cette Journée mondiale de lutte contre le sida 2022, je prends une pause et je pense à tous les progrès que nous avons réalisés dans le domaine des traitements contre le VIH et l'hépatite C, en ce qui concerne les tests et les traitements médicaux qui ont offert à tant d'entre nous une meilleure qualité de vie remplie de santé et de bien-être.

Cela dit, je prends toujours une pause et je reconnais que nous n'avons pas réussi à répondre aux besoins de toutes les personnes qui vivent avec le VIH et l'hépatite C. Il est facile de voir que ce ne sont pas tous les Canadiens qui se voient accorder le même niveau d'accès en raison des obstacles systémiques créés par des choses comme la criminalisation de la drogue, la convergence de la stigmatisation, la stigmatisation intériorisée et la discrimination découlant de la consommation sociale de substances, les troubles liés à l'utilisation de substances, les personnes qui travaillent dans le commerce du sexe et les personnes qui font l'objet d'obstacles au logement. On a souvent l'impression que nous ne pouvons pas ou ne méritons pas d'avoir accès au même niveau de soins. Nous avons besoin d'une place à la table lorsqu'il s'agit de choses comme les politiques canadiennes sur les médicaments qui nous reléguent à la mort et les iniquités dans les soins de santé et les politiques canadiennes sur le travail du sexe qui nous stigmatisent encore, nous et notre industrie, en ciblant la clientèle.

En ce jour du 1er décembre, nous demandons au gouvernement canadien d'apporter des changements équitables pour sauver des vies de nos concitoyens canadiens parce que si vous êtes comme moi, vous en avez aussi assez de voir des gens incroyables mourir.

Nous voulons que vous sachiez...

1. Nous publierons une édition de janvier 2023 de « Interconnecté » avec un thème ciblé : « **Nous sommes des experts, donc...** » S'il vous plaît regarder pour une invitation à soumissions de membres du RCPS.
2. Nous faisons équipe avec nos amis et collègues du Réseau juridique afin de veiller à ce que les voix des personnes séropositives soient entendues dans le cadre de la consultation publique du gouvernement du Canada sur la criminalisation du VIH. Si vous souhaitez participer à un appel Zoom d'une heure pour en savoir plus, veuillez envoyer un courriel à jrpotts@cpcnrpcs.ca et Jeff vous fournira des détails. L'appel est prévu pour le 13 décembre.
3. Bien qu'il s'agisse toujours d'un travail en cours, notre site Web mis à jour est actif et en ligne maintenant. Rendez-nous visite à www.cpcnrpcs.ca. Soit dit en passant, nous avons présenté notre équipe de direction 2022-2023 sur notre site mis à jour. Regarde ça.